



**Invité à Fribourg, le chef Sébastien Daucé est passionné de musique baroque française**

# CHARPENTIER EN ARTISAN

« GUILLAUME CASTELLA

**Interview** » Depuis sa création en 2009, l'Ensemble Correspondances cherche à faire revivre un répertoire de compositeurs connus ou oubliés. Son directeur Sébastien Daucé, passionné par la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle, conçoit la responsabilité de son ensemble dans l'exécution d'œuvres absentes du canon actuel, telles que les *Meslanges* d'Etienne Moulinié ou le *Ballet royal de la nuit* composé pour le jeune Louis XIV. Le chef français présente à Fribourg, dans le cadre du Festival international de musiques sacrées, un programme autour de la personnalité centrale du répertoire de son ensemble: Marc-Antoine Charpentier.

**La musique de Charpentier, depuis sa redécouverte à la fin des années 1970, semble bénéficier de l'amour du public. Comment expliquer cet engouement? Sébastien Daucé:** C'est une raison totalement subjective, mais je pense que Charpentier est le grand génie français du XVII<sup>e</sup> siècle. La postérité a retenu Lully car il avait un sens de l'efficacité dans cet objet musical qu'est l'opéra. On a toujours vu le pauvre Charpentier dans

l'ombre de Lully. L'histoire a montré que ce n'était pas si simple. Charpentier, tout en étant en dehors du circuit officiel de la cour, profite d'une sorte de «liberté» qui a laissé place à une expérimentation incroyable. La recherche personnelle, l'idée d'une expérimentation permanente pour trouver des genres nouveaux, obsèdent Charpentier tout au long de sa vie.

**L'image du compositeur comme un anti-Lully a-t-elle joué un rôle dans la redécouverte de son œuvre?**

Au départ, outre le *Te Deum*, il y a cette histoire-là. C'est une manière de se raccrocher à une figure alors inconnue en l'opposant à une figure connue. Historiquement, des choses vont dans ce sens. Lully avait ce désir d'hégémonie totale, d'empêcher l'émergence de tout autre talent. Mais Charpentier a tenté le concours de la Chapelle royale, travaillé pour de grandes institutions comme la Comédie-Française, les jésuites, ou les grands couvents parisiens. Ce n'est pas aussi «noir et blanc»

que la légende l'a dit. D'un côté l'œuvre de Lully présente ce corpus magnifique de grands opéras – un genre inventé ou récupéré qu'il a su exploiter. De l'autre la musique de Charpentier ne provient pas des grandes éditions de Ballard, mais de 28 volumes de musique manuscrite. S'y révèle l'image d'un artisan qui, tout au long de sa vie, travaille et invente, fidèle au service de ses commanditaires et de ses mécènes. Apparaît alors une personnalité très forte, très attachante, et finalement captivante et riche.

**«Charpentier est le grand génie français du XVII<sup>e</sup> siècle»**

**Sébastien Daucé**  
**Redécouvrir un répertoire du XVII<sup>e</sup> siècle, c'est également redécouvrir des interprètes. Comment vous y prenez-vous?**

Il y a en effet très peu de sources par rapport à cela. Pour Charpentier, on a la chance d'avoir des mélanges autographes. Charpen-

# LA LIBERTÉ

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'390  
Parution: 6x/semaine



Page: 35  
Surface: 76'165 mm<sup>2</sup>

Ordre: 3008870  
N° de thème: 831.036  
Référence: 70152430  
Coupure Page: 2/3

tier note sur ses manuscrits énormément de choses qui ont trait soit à l'interprétation, soit aux interprètes eux-mêmes – des choses qui ne se trouveraient pas sur des sources imprimées. Ainsi, l'on arrive à tracer sur vingt ans la population musicale de l'Hôtel de Guise, où Charpentier travaillait. On peut alors reproduire le profil d'un chanteur, sa tessiture et sa vocalité. Il est passionnant de se dire: «Cette chanteuse a les mêmes facilités que Mademoiselle Talon», et de mettre les chanteurs actuels dans la position de leur alter ego de l'époque. Cette expérience est rarissime.

**La reconstitution laisse également place à un grand nombre d'inconnues, qui permettent à ce répertoire de se renouveler continuellement...**

Oui, c'est à la fois sa force et sa

faiblesse. Cette musique exige une réflexion perpétuelle. Il faut recréer et parfois réécrire. Cela permet de tisser un lien entre une œuvre du passé et une sensibilité contemporaine. C'est un véritable atout. Mais cela peut également être un trou béant pour tout ce qui permet de séduire rapidement. Par exemple, l'usage excessif de la percussion pour «dépoussiérer» ce répertoire en le faisant swinguer et rappeler la musique du monde. Toucher à une œuvre exige une forme de déontologie personnelle afin d'éviter de vouloir séduire le public par-dessus tout.

**Vous proposez à Fribourg un programme constitué d'œuvres tirées de l'office des Ténèbres de Charpentier et de compositeurs romains du XVII<sup>e</sup> siècle. Que cherchez-vous à transmettre à travers ce programme?**

J'avais envie de réfléchir à l'idée de cérémonial et de liturgie, sans chercher à reconstruire quelque chose du passé en disant: «C'est ça un office des Ténèbres!» J'ai voulu garder une sorte de déroulement propre à toute la Semaine sainte jusqu'au jour de Pâques, sans avoir pour autant le côté sombre et lourd qui peut émerger de notre conception de la Semaine sainte ou l'expansif des trompettes pour le jour de Pâques. C'est un chemin où l'on passe de quelque chose de très intérieur à quelque chose de plus plein et lumineux. Tout cela est conduit par la polyphonie et la confrontation à un univers constitué de la musique de Charpentier et des œuvres marquantes qu'il a pu entendre en Italie. >>

> Concert je 20 h 30 Fribourg, église du Collège Saint-Michel.

# LA LIBERTÉ

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'390  
Parution: 6x/semaine



Page: 35  
Surface: 76'165 mm<sup>2</sup>

Ordre: 3008870  
N° de thème: 831.036

Référence: 70152430  
Coupure Page: 3/3



Sébastien Daucé est le chef de l'Ensemble Correspondances. Diego Salamanca